

TEXTE Élisabeth Vaesken-Weiss

ICONOGRAPHIE Daniel Bénard

La Côte

charentaise

*En cartes
postales
colorisées*



Éditions **OUEST-FRANCE**

Les Départements: CHARENTE INF^{RE}



Edition de la CHOCOLATERIE D'AIGUEBELLE

Sommaire

**Embarquez pour
la Côte charentaise**

PAGE 5

La Rochelle

PAGE 6

Les îles

PAGE 18

Rochefort

PAGE 34

Royan

PAGE 48



55 ILE DE RÉ. — Saint-Clément des Baleines. — Le Phare et les Châlets. — LL.

Au bout de l'île de Ré, le mythique phare des Baleines, point ultime avant le grand océan, sans cesse battu par les flots. En 1854, ce phare est venu compléter la Vieille Tour de 1682, inefficace face au nombre grandissant de bateaux à guider.



Rochefort

Longtemps, Rochefort a vécu du fourmillement d'une ville militaire portuaire. Nichée dans un creux de la Charente, à quelques encablures seulement de l'océan, elle était le lieu idéal, à l'abri des fureurs océanes. Louis XIV en avait conscience et il confia à Colbert de Terron, cousin de Jean-Baptiste Colbert, son ministre, la destinée de cette « ville nouvelle ». Elle devait tout simplement devenir le premier arsenal de guerre sur l'Atlantique. On ne compte pas les fringants trois-mâts qui sont nés dans les chantiers. *L'Hermione* partie aider l'Amérique avec le général La Fayette n'en est que le plus célèbre représentant. Fermé en 1927, l'arsenal vécut encore les beaux jours de la marine à vapeur avec notamment *Le Sphinx*, qui remorqua *Le Louxor* rapportant d'Égypte l'Obélisque, en 1833. Au moment de la Première Guerre mondiale, l'arsenal retrouva un peu d'activité militaire. Les ballons dirigeables de l'armée étaient cachés là... Un passé prestigieux donc que l'on découvre en flânant et en admirant les pierres de taille qui constituent les édifices militaires, les habitations, les quais...

Rochefort, c'est aussi la ville de l'écrivain-voyageur, l'officier de marine et académicien Pierre Loti. Sa ville d'amour. Quand Julien Viaud naît en 1850, l'activité militaire bat encore son plein. Son frère est officier de marine. Il sera officier de marine. Les grands voyages s'offrent ainsi à lui. Mais jamais il n'oubliera Rochefort où il reviendra régulièrement, notamment pour organiser des fêtes mémorables où venait toute l'intelligentsia parisienne. *Le Roman d'un enfant* et *Prime Jeunesse* fourmillent de commentaires, de précisions géographiques sur Rochefort et ses environs. Les remparts qu'il franchissait pour quitter la ville – ils furent démolis en 1938 –, le « pauvre Bateau-Mouche » qui remontait la Charente... Et plus tard, après 1904,



Les troupes de l'infanterie coloniale basées à Rochefort logeaient à la caserne Latouche-Tréville, rue de la République, toute proche de la Corderie royale. « Joinville » ou « Charente » assuraient également les casernements.

ses « piques » contre le pont transbordeur qui gâchait le paysage qu'il avait connu... « Hélas ! On a construit sur la Charente un transbordeur laid comme une tour Eiffel », écrivait-il... Avant cela, en 1891, Pierre Loti avait accédé au rang suprême d'académicien, un siège qu'il avait obtenu en lieu et place... d'Émile Zola !

Rochefort dans les années trente s'est assoupie, soupirant sur ses heures de gloire. *Les Demoiselles de Rochefort* ont redonné un peu de vie à la place Colbert. Et la nouvelle *Hermione*, en 2015, a recroisé les sentiers de la gloire...



**Le quartier du Parc a été fort heureusement protégé pendant la guerre.
On peut encore admirer les villas de l'avenue du Parc ou celles de l'avenue des Semis.
En 1927, un premier fronton pour la pelote basque est construit dans ce quartier.**





**Certes, le phare de Cordouan ne fait pas partie du département de Charente-Maritime
mais sa position à l'entrée de l'estuaire de la Gironde, à égale distance du Verdon et de Royan,
lui donne une légitimité à mettre un point final au voyage.**